

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Brésil

### Résumé

Une publication du SER de Brasília  
Semaine du 8 septembre 2025

#### Surtaxe américaine : l'excédent commercial brésilien progresse malgré les tarifs de 50%

En août 2025, la balance commerciale brésilienne a dégagé un excédent de 6,1 Md USD, en hausse de 36% sur un an, malgré l'entrée en vigueur de la surtaxe américaine de 50% sur une large part des exportations. Les ventes vers les États-Unis ont reculé de 18,5%, mais la baisse a été plus que compensée par la forte progression des exportations vers la Chine (+30%), le Mexique (+44%) et l'Argentine (+40%).

#### Inflation : déflation ponctuelle en août, mais tensions persistantes sur les services

L'inflation a reculé de -0,11% en août sous l'effet du repli des prix de l'énergie, de l'alimentation et des transports. Le chiffre, inférieur aux attentes du marché, s'accompagne toutefois d'une légère accélération des prix des services. Sur un an, l'inflation atteint 5,13%, un niveau qui reste supérieur à la cible de la Banque centrale (1,5%–4,5%).

#### Pix sous pression : la BCB serre la vis face aux cyberattaques

Le système de paiement instantané Pix a été visé par plusieurs fraudes massives depuis juillet, reposant sur l'exploitation des failles de prestataires technologiques connectant les petites banques et fintechs au réseau. Face à ces attaques, la Banque centrale (BCB) a durci la régulation, plafonnant les transferts, avançant le calendrier de mise en conformité à 2026 et imposant de nouvelles exigences de capital, sécurité et gouvernance. Malgré ces mesures, de nouvelles attaques ont suivi, confirmant la nécessité d'une supervision renforcée pour préserver l'intégrité du système.

#### Graphiques de la semaine : Part du dollar, de l'euro et du renminbi dans la dette externe brute du Brésil

### Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,7%	+18,7%	142 599
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	-1,2%	-35,7%	138
Taux de change USD/BRL	-1,2%	-12,7%	5,39
Taux de change €/BRL	-0,3%	-1,2%	6,33

Note : Données du jeudi à 10h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

#### LE CHIFFRE A RETENIR :

## 14 millions

C'est le nombre de Brésiliens sortis de la pauvreté en deux ans. Le nombre de familles en situation de pauvreté est ainsi passé de 26 millions en mars 2023 à 19,5 millions en août 2025, soit une réduction d'environ 25% (Source : *Cadastro Único*).

# Actualités macro-économiques & financières

## Surtaxe américaine : l'excédent commercial brésilien progresse malgré les tarifs de 50%

**Le Brésil a dégagé un excédent commercial de 6,1 Md USD au mois d'août, en hausse de 36% par rapport à 2024, et ce malgré l'entrée en vigueur, au début du mois, de la surtaxe de 50% imposé par Washington sur de nombreux produits brésiliens.** La balance commerciale brésilienne a démontré une forte résilience face au durcissement protectionniste des États-Unis, son deuxième partenaire commercial (derrière la Chine) qui absorbe près de 12% de ses débouchés internationaux. Dans le détail, **les exportations ont progressé à 29,9 Md USD, soit +3,9% en glissement annuel, tandis que les importations ont reculé de 2%, à 23,7 Md USD.**

**Cette résilience contraste avec la chute des ventes vers les États-Unis, où elles ont reculé de 18,5% en août, à 4 Md USD (contre 4,4 Md en août 2024).** Plusieurs secteurs ont été directement frappés: l'aéronautique (-84,9%), le sucre (-88,4%), les moteurs et machines non électriques (-60,9%) ou encore la viande bovine (-46,2%). Le minerai de fer, habituellement un des piliers des exportations vers les États-Unis, n'a enregistré aucune expédition vers ce marché en août.

**La résilience des exportations brésiliennes résulte de la hausse des exportations vers des partenaires alternatifs.** Les exportations vers la Chine et ses régions administratives spéciales (Hong Kong, Macao) ont

bondi de près de 30%, atteignant 9,5 Md USD, soit près d'un tiers des exportations totales du Brésil sur le mois d'août. La demande chinoise a été particulièrement forte pour la viande bovine (+84%), les huiles et produits pétroliers (+75%), le soja (+28,4%) et le sucre (+20%).

**La dynamique a aussi concerné d'autres partenaires.** Les expéditions vers le **Mexique** se sont accrues de 43,8%, atteignant 790 M USD, tandis que celles vers **l'Argentine** ont progressé de plus de 40%, à 1,54 Md USD sur le mois (elles étaient de 1,1 Md en août 2024). **L'Inde** a également fortement intensifié ses achats brésiliens (+58%). En revanche, les ventes se sont contractées vers l'Union européenne (-11,9%), le Canada (-10,7%) et plusieurs marchés asiatiques comme la Corée du Sud (-30,4%) ou Singapour (-17,1%)

**Sur le plan sectoriel, ce sont principalement l'agroalimentaire et l'industrie extractive qui ont soutenu les résultats.** En valeur, les exportations de viande bovine ont augmenté de 56% et celles d'or de 55,9%. La filière du soja, déjà première source de devises du Brésil, a aussi contribué à compenser la perte sur le marché nord-américain. En outre, la progression des volumes exportés a permis de contenir la baisse des prix internationaux sur certains segments, notamment pour le minerai de fer et le sucre, redirigés vers l'Asie. **À l'inverse, l'industrie manufacturière a souffert, avec une baisse globale de 0,9% des exportations sur un an.** La dépendance de certains biens transformés au marché nord-américain s'est traduite par des pertes nettes, difficilement compensées ailleurs.

**Sur les huit premiers mois de 2025,** les exportations brésiliennes se sont établies à 227,6 Md USD (+0,5% sur un an), tandis que les importations ont totalisé 184,8 Md USD (+6,9%). **L'excédent commercial s'est ainsi élevé à 42,8 Md USD.**

**Pour rappel, la surtaxe américaine est entrée en vigueur le 6 août 2025, avec des tarifs de 50% sur près d'un tiers des exportations brésiliennes vers les États-Unis.** Washington a toutefois épargné une liste de 700 produits – dont les aéronefs et leurs composants, les dérivés du pétrole ou encore le jus d'orange – représentant environ 45% des ventes brésiliennes en valeur. Les 20% restants étaient déjà soumis à d'autres mesures tarifaires, notamment sur l'acier et l'aluminium.

## **Inflation : déflation ponctuelle en août, mais tensions persistantes sur les services**

**L'indice des prix à la consommation (IPCA) a reculé de -0,11% en août**, selon l'Institut brésilien des statistiques (IBGE). **Ce chiffre ressort légèrement inférieur aux attentes du marché, qui anticipait une contraction de 0,15%.** Il s'agit de la première déflation depuis août 2024 (-0,02%) et de la plus forte baisse depuis septembre 2022 (-0,29%).

**L'inflation atteint 5,13% sur 12 mois glissants, en légère baisse par rapport aux 5,23% de juillet**, mais demeure au-dessus de la borne supérieure de la cible de la Banque centrale (BCB), fixée à 3% avec une marge de tolérance de +/- 1,5%.

**La baisse observée en août reflète surtout des facteurs ponctuels, sans signaler d'amélioration structurelle.** Les « noyaux » de l'inflation - c'est-à-dire l'indice corrigé des composantes les plus volatiles – demeurent élevés, tandis que la demande de services reste soutenue.

\*\*\*

**Dans le détail, le recul de l'inflation provient essentiellement de la baisse des prix de l'habitation, des denrées alimentaires et des services de transport.** La baisse des prix dans le groupe habitation (-0,9% entre juillet et août) a été tirée par le prix de l'électricité (-4,2%), liée au bonus Itaipu<sup>1</sup>. La déflation des prix alimentaires, qui marque son troisième recul consécutif (-0,5%), a été tirée par l'alimentation à domicile (-0,8% en août, après -0,7% en juillet). L'inflation de l'alimentation hors domicile a quant à elle ralenti, passant de 0,9% en juillet à 0,5% en août. Enfin, le prix des transports (-0,3%) est affecté par le coût des billets d'avion (-2,4%) et des carburants (-0,9%). **Les prix administrés (électricité, carburants, transports publics, eau, assainissement, etc.) ont ainsi affiché une déflation de 0,6% en août.**

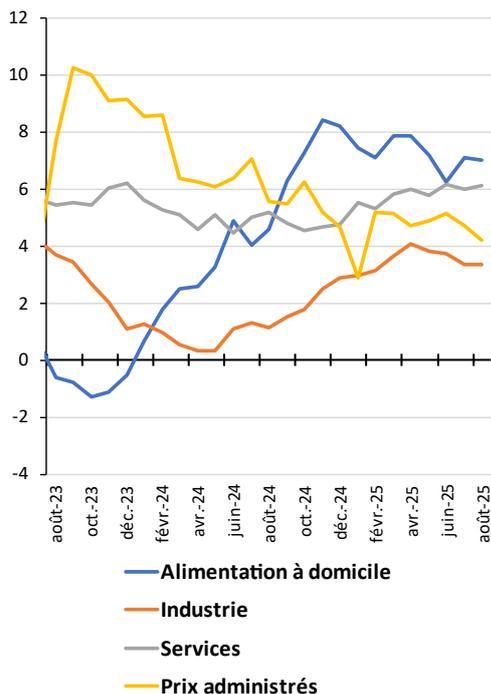
**En revanche, certaines composantes maintiennent une pression haussière sur l'indice.** Le prix de l'éducation a progressé de 0,75%, sous l'effet des hausses tarifaires et de la période d'inscriptions, tandis que ceux de la **santé** ont augmenté de 0,54%. **Les biens industriels ont également contribué à la hausse**, avec une progression de 0,2% sur le mois, tirée par les automobiles et l'habillement.

**Plus préoccupant, la moyenne des noyaux de l'inflation a légèrement accéléré sur 12 mois, passant de 5,11% à 5,16%.** **Le prix des services, encore soutenu par un marché du travail tendu et des salaires en hausse**, a augmenté de 0,4% sur le mois et de 6,17% sur 12 mois. Cette dynamique justifie la prudence de la BCB sur un éventuel assouplissement monétaire, cette catégorie devant rester un facteur d'inflation dans les prochains trimestres.

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'une remise annuelle accordée aux consommateurs brésiliens sur les factures d'électricité.

Evolution de l'inflation (IPCA), variation cumulée sur 12 mois



Source : BCB

## Pix sous pression : la BCB serre la vis face aux cyberattaques

Le système de paiement instantané Pix a été la cible d'une série d'attaques informatiques au cours des deux derniers mois. Celles-ci ont exploité les vulnérabilités de certains fintechs et prestataires technologiques (PSTI), permettant le détournement de plusieurs milliards de réais. Fin août, l'entreprise de technologie spécialisée dans le secteur financier, Sinqia, a été victime d'un piratage informatique ayant entraîné le **détournement via Pix de plus de 700 M BRL** (111 M EUR). Un autre incident majeur avait déjà mis en lumière les fragilités du système en juillet dernier (voir [brèves du 07 juillet 2025](#)): l'entreprise C&M Software, fournisseur d'infrastructures pour les institutions financières, avait été attaqué. En utilisant des identifiants obtenus par ingénierie sociale<sup>2</sup>, les cybercriminels avaient **détourné plus de 800 M BRL** (126 M EUR) via Pix.

Ces deux fraudes reposaient sur la même stratégie : exploiter les failles de prestataires de services technologiques chargés d'assurer la connexion des petites banques et fintechs au système de paiement de la Banque centrale (BCB). Alors que les grandes banques se branchent directement sur le système Pix, ces intermédiaires constituent un maillon plus vulnérable, par lequel les cybercriminels ont pu infiltrer les systèmes. **Le Pix en tant que tel n'a jamais été compromis** et les comptes des usagers n'ont pas été affectés. Le risque se situe dans l'écosystème périphérique, où certains prestataires, moins régulés et moins rigoureux en matière de sécurité, ouvrent des brèches.

<sup>2</sup> Il s'agit de l'ensemble des techniques de manipulation psychologique utilisées par des attaquants pour tromper une personne et l'amener à divulguer des informations

sensibles, donner accès à un système ou réaliser une action qui compromet sa sécurité.

**Ainsi, après une phase d'expansion rapide<sup>3</sup>, le Pix aborde désormais une phase de consolidation, marqué par un renforcement de la sécurité.** Le 5 septembre, **la BCB a durci la réglementation en plafonnant à 15 000 BRL (2 370 M EUR) les transferts via Pix** effectués par des institutions non autorisées ou connectées par un PSTI, afin de limiter le détournement de grosses sommes et de **faciliter la détection des opérations suspectes.** Toute entreprise souhaitant offrir des services via Pix doit désormais obtenir l'agrément de la BCB. Pour les acteurs déjà présents, le calendrier de mise en conformité a été avancé de 2029 à mai 2026. Ils devront disposer d'un capital minimum de 15 M BRL (2,4 M EUR) et respecter sous quatre mois de nouvelles exigences de sécurité et de gouvernance, sous peine de fermeture. **La BCB a également publié la résolution n° 493**, instaurant des protocoles clairs pour le blocage immédiat des opérations suspectes, une responsabilisation accrue des prestataires et un mécanisme de récupération des fonds, facultatif jusqu'en février 2026 puis obligatoire.

**Malgré les nouvelles mesures, deux nouvelles attaques ont eu lieu quelques jours après leur annonce.** Le lendemain de la publication de la réglementation, un acteur (E2 Pay) sans connexion directe à Pix, a subi un détournement via son prestataire technologique. Les criminels ont contourné la limite de 15 000 BRL en fractionnant les transferts, mais le montant détourné est resté bien inférieur à celui des attaques précédentes. Moins de 48 heures plus tard, un autre acteur (Tribanco) a également été directement visé par une attaque.

**Ces incidents ont confirmé la nécessité pour la BCB de renforcer sa supervision,**

**notamment envers les fintechs et prestataires.** Si la régulation peut être perçue comme un frein à l'innovation, elle constitue désormais un garde-fou pour préserver l'intégrité et la stabilité du système. **La fédération des banques (Febraban) a salué ces mesures comme un « frein d'urgence » pour limiter les fraudes et restaurer la confiance,** tout en appelant à sanctionner le prêt ou la location de comptes, encadrer les crypto-actifs et les services de *Banking as a Service*, et renforcer la supervision.

\* \* \*

---

<sup>3</sup> Lancé fin 2020, le Pix est aujourd'hui le premier moyen de paiement au Brésil, devant les cartes de paiement et la monnaie fiduciaire.

# Graphiques de la semaine

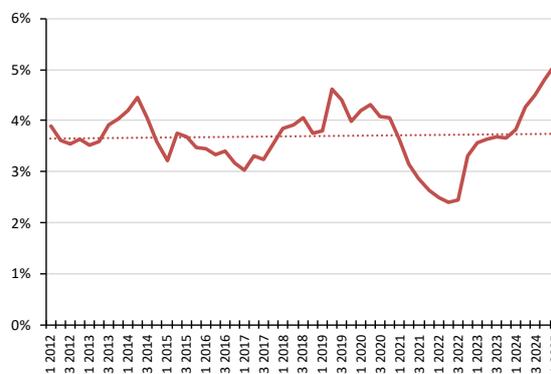
## Dettes externes brutes du Brésil : part du dollar (USD), de l'euro (EUR) et du renminbi (% du total)

Part de l'USD dans la dette externe brute du Brésil (en % du total)



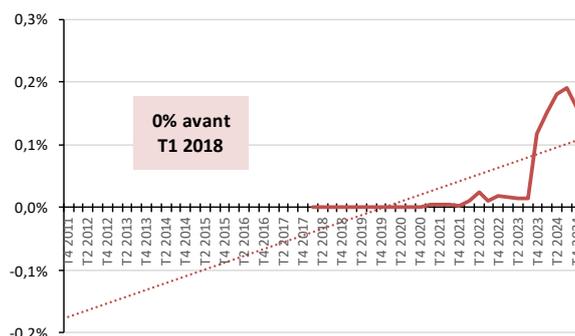
— Part USD dans dette externe brute  
..... Linéaire (Part USD dans dette externe brute)

Part de l'EUR dans la dette externe brute du Brésil (en % du total)



— Part EUR dans dette externe brute  
..... Linéaire (Part EUR dans dette externe brute)

Part du renminbi dans la dette externe brute du Brésil (en % du total)



— Part RENMINBI dans dette externe brute  
..... Linéaire (Part RENMINBI dans dette externe brute)

La composition de la dette externe brésilienne révèle une diminution progressive de la part libellée en dollar (USD), au profit de l'euro (EUR), en légère progression, et du renminbi (RMB) dont la part augmente depuis 2018 bien qu'elle ne demeure marginale (0,2% du total).

Source : Banque centrale du Brésil

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasilia.

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier) et Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier).

Abonnez-vous : [celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr](mailto:celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr)